Sollacaro – Industrie lithique taillée, couche B, terrasse nord

2013 – Autre étude

Maxime Remicourt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15793>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Maxime Remicourt, « Sollacaro – Industrie lithique taillée, couche B, terrasse nord », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15793>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sollacaro – Industrie lithique taillée, couche B, terrasse nord

2013 – Autre étude

Maxime Remicourt

- 1 Le gisement d'I Calanchi, sur la commune de Sollacaro, est situé sur une petite colline sur la rive gauche du fleuve du Taravo, d'où il domine la basse plaine et l'étang de Canniccia, à quelques kilomètres du golfe de Valinco. Ce site archéologique majeur a livré de nombreux vestiges mobiliers et immobiliers se rapportant tant aux faits funéraires que domestiques. D'un point de vue chronologique, on observe une succession d'occupations du Néolithique récent basien au Bronze ancien. Ainsi, l'on dénombre, entre autres, sept *tafoni* funéraires, une enceinte flanquée de tours circulaires sur la partie sommitale du gisement et les structures d'habitats de la Terrasse Nord. Avec le gisement de Terrina IV, à Aleria en Haute-Corse, celui d'I Calanchi représente l'un des deux sites majeurs pour la connaissance et la définition du Chalcolithique terrinien de la Corse (Cesari 1987 ; Cesari, Magdeleine 1998).
- 2 L'étude de l'industrie lithique taillée du gisement d'I Calanchi a concerné 1 429 artefacts des couches B et B1 du secteur de la Terrasse Nord, mis au jour par J. Cesari et son équipe durant les différentes campagnes estivales successives de 1986 à 2001. L'observation macroscopique du mobilier a permis de reconnaître de nombreux types différents de matières premières siliceuses. Ces types peuvent être répartis par ordre d'importance en trois grands ensembles :
 - matières premières locales disponibles à proximité dans les alluvions récentes et anciennes du Taravo ;
 - rhyolites importées du nord-ouest de la Corse ;
 - matières premières siliceuses originaires de la Sardaigne voisine (silex et obsidienne) dans des proportions plus limitées.
- 3 Les différents matériaux ont été introduits, soit sous la forme de blocs ou de galets, soit sous la forme de produits finis ou semi-finis (lame(lle)s, éclats, armatures). L'étude technologique a permis de relever deux modes de production concomitants pour le détachement des éclats, avec la percussion dure directe lancée et la percussion sur

enclume, à partir de nucléus unipolaires évoluant vers des nucléus à plans de frappes multiples. La conduite du débitage s'adapte à la morphologie des blocs dans le cadre d'une chaîne opératoire simplifiée, mais manifestement efficace quant à l'obtention des produits recherchés. Ces techniques, conjuguées à l'utilisation de nombreux percuteurs et de pièces esquillées sur le gisement, engendrent d'importants taux de débris. Ces éléments dominent numériquement la série.

- 4 Les supports d'éclats sont ensuite utilisés bruts ou font parfois l'objet de transformations plus ou moins poussées, comme dans le cas des armatures bifaciales dont les morphotypes sont diversifiés (armatures losangiques à foliacées, pédonculées, à pédoncule et ailerons dégagés, ou à pédoncules et ailerons récurrents). Les pièces esquillées sont très bien représentées dans la série, tout comme les percuteurs produits à partir de galets locaux, alors que les pièces transformées comme les grattoirs, micro-denticulés, racloirs ou perçoirs sont relativement anecdotiques.
- 5 Ces différentes données trouvent un écho certain dans les autres séries terriniennes du sud de la Corse, sur lesquelles nous avons pu avoir des informations par bibliographie ou par observation directe. Toutefois, malgré un semblant d'unité du point de vue de la technologie avec des chaînes opératoires qui n'évoluent pas ou peu, avec une recherche systématique d'éclats par percussion dure directe lancée ou sur enclume, on remarque des variations assez conséquentes liées aux approvisionnements en matières premières d'origines lointaines, mais également des évolutions d'ordres typologiques, qui entraînent par exemple la disparition de certains morphotypes d'armatures au cours du Terrinien ou une variation des pédoncules et des ailerons.
- 6 Ces données, fondées sur l'industrie lithique, permettent ainsi de proposer une division théorique du Chalcolithique corse en trois phases distinctes. Pour ce faire, on utilise la notion d'assemblage qui permet de croiser les spécificités de chaque ensemble en reliant à la fois la matière première, la technologie et la typologie. Cette segmentation trouve d'ailleurs des arguments supplémentaires, si l'on compare les données céramiques issues des gisements évoqués qui montrent, malgré un fonds commun, des évolutions qui sont aussi bien d'ordre stylistique, avec les motifs décoratifs, que morphologique, en ce qui concerne la forme générale des vases (Tramoni 1998). Dans le cadre d'une vision plus large, en intégrant le Terrinien au bloc corso-sarde, cette répartition tripartite trouve également des parallèles à partir des informations lithiques que l'on obtient en Sardaigne pour les différentes phases du Chalcolithique local, qui montrent des schémas d'évolution des industries lithiques taillées qui se calquent peu ou prou sur ce que l'on peut observer sur les gisements corses ou vice-versa.
- 7 L'étude du mobilier lithique a également permis de participer, à sa manière, à la compréhension des processus de mise en place de certains niveaux individualisés à la fouille sur le gisement, qu'ils soient anthropiques ou géologiques (dans le cadre de colluvionnements), et plus particulièrement au sein de l'emprise étudiée. Ainsi, la projection altitudinale du mobilier montre une faible dispersion verticale des industries lithiques taillées découvertes dans le niveau B. Pour sa part, la projection planimétrique du matériel de la couche B de la Terrasse Nord selon différents critères, qu'ils soient technologiques, typologiques ou en lien avec les matières premières, permet de renforcer l'impression d'une certaine homogénéité dans la composition de l'ensemble que nous avons traité.

- 8 Il est ainsi possible de mettre en relief des aires d'activités en lien avec le débitage d'une ou de plusieurs matières premières. Celles-ci livrent un assemblage plus ou moins prolixe (selon les matières premières), de nucléus, d'éclats souvent fragmentés, de débris et d'esquilles. Les zones circonscrites qui se dessinent sont également intimement reliées aux *locus* livrant le plus de mobilier transformé et de pièces à enlèvements irréguliers ; ce qui pourrait traduire des activités domestiques diverses au niveau de ces aires de débitage. Par contre, il n'a pas été possible de relier plus spécifiquement le mobilier lithique de la couche B avec l'une ou l'autre des structures discriminées sur l'emprise de la Terrasse Nord.

Fig. 1 – TYPES D'ARMATURES PRÉSENTES DANS LA SÉRIE D'I CALANCHI

PB44 (1436) ; PB53 (1432, 1433) ; PB61 (1428) ; PB62 (1403, 1404, 1406, 1425, 1427, 1430, 1435) ; PB63 (1437, 1439). Matière première : 1403, 1404 : type 7 ; 1406 : type 10 ; 1430, 1432 : type 1a ; 1425 : type 1b ; 1428 : type 2a ; 1433, 1436, 1437 : type 4a ; 1439 : type 6 ; 1427, 1435 : type 7

M. Rémicourt, 2013

BIBLIOGRAPHIE

Cesari J. 1987 : Le Néolithique et le Chalcolithique du gisement des Calanchi (Sollacaro, Corse-du-Sud). Note de présentation, *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse*, 652, 3, Actes du colloque de Bastia, 1987, p. 319-358.

Cesari J., Magdeleine J. 1998 : Le Néolithique et le Chalcolithique de la Corse : acquis et problèmes, *Le Néolithique du Nord-Ouest méditerranéen, Actes du XXI^e Congrès Préhistorique de France, Carcassonne 1994*, Paris, éd. SPF, 1998, p. 111-118.

Tramoni P. 1998 : Les productions céramiques terriniennes, nouvelle approche de la fin du Néolithique en Corse, in D'Anna A., Binder D. (dir.), *Production et identité culturelle. Actes de la deuxième session des RMPR, Arles (Bouches-du-Rhône), 8 et 9 novembre 1996*, Antibes, éd. APDCA, 1998, p. 163-186.

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique final, Chalcolithique, âge du Bronze

operation Autre étude (AET)

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sollacaro (2A284)

Mots-clés : sépulture, habitat, enceinte, tour, lithique, rhyolite, obsidienne, silex, armature de flèche, chaîne opératoire

AUTEURS

MAXIME REMICOURT

Association